



# L'Italie à Toulouse

ASSOCIATION  
CULTURELLE &  
LINGUISTIQUE

Pour l'amour de la langue et de la culture italiennes

Juin 2019

## CIAO TOULOUSE

Il Giornalino dell'Associazione "L'Italie à Toulouse"

### Ciao a tutti

Elles sont là ! Les vacances tant attendues. Nos adhérents, ainsi que la plupart des Français, sont partis en vacances ou s'y préparent. Il sera bon que vous preniez du plaisir et des forces, car nous préparons une année riche d'activités et de nouveautés. Voici un échantillon de ce qui vous attend.

Tout d'abord nos « **journées portes ouvertes** » en Septembre qui vous permettront de renouveler votre inscription aux **cours d'italien** qui démarrent le 30 septembre. Puis **les clubs de lecture** et le « **Cinémapéro** », mais également les **Conférences** et nos nouveautés : l'**Atelier de Diction**, les **Ateliers pour s'initier à l'histoire de l'art en italien** et les **Rencontres avec des écrivains italiens**. Sans oublier les **soirées ludiques** qui suivront notre fil conducteur : « **les années '70** ».

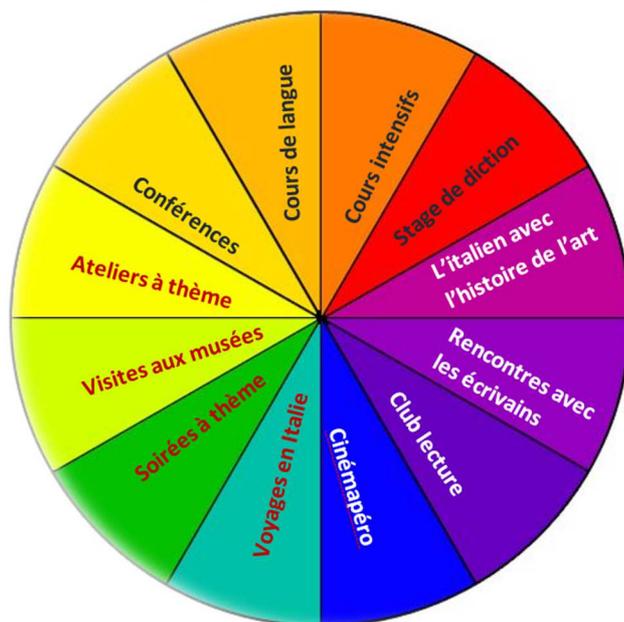
Mais encore d'autres activités vous seront proposées tout au long de l'année. Restez à l'écoute !

**Merci** à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce petit journal. Merci d'avoir manifesté par vos textes, l'attachement à notre Association et votre passion pour la culture italienne. C'est pour cela que j'espère que ma mise en page vous plaira !

La mer, la montagne ou les villes d'art, peu importe votre destination, revenez tôt nous vous attendons !

Marina Olibet

### Notre palette d'activités



#### Dans ce numéro

- Pour l'amour de la langue et de la culture italiennes.
- Cap sur la Calabre
- I bronzi di Riace: gli uomini più sexy dell'Antichità
- La gita palermitana del Club de Roques - La frutta di Martorana
- L'infinito compie 200 anni
- Quelques films italiens à voir et à revoir

**BUONE VACANZE A TUTTI**



## ASSOCIATION CULTURELLE & LINGUISTIQUE

Pour l'amour  
de la langue et de la  
culture italiennes

### Pour l'Amour de la Langue et de la Culture Italiennes

**« Le très symbolique et puissant Pont Neuf de Toulouse se marie, sur sa ligne de garde, avec les bâtiments plus représentatifs et hardis de la Piazza Maggiore de Bologna, et l'eau de la Garonne inonde le grand bac de la Fontaine de Neptune. Les briques rouges sont le reflet rose au couchant, le symbole de ces deux villes pleines de culture et de joie de vivre. »**

Cette image est désormais notre tout nouveau symbole, et représente le logo de notre Association. Changer le Logo ? Cette idée d'abord vue avec une quelque réticence a puis rapidement gagné même les plus sceptiques, grâce à l'envie de renouvellement et au besoin de se doter d'un symbole distinctif qui soit le notre et qui puisse traduire une communion avec la tradition et au même temps une spécificité culturelle.

Les liens entre la France et l'Italie remontent à très loin, on ne s'en souvient plus. Les premiers échanges au delà des montagnes et des eaux qui séparent ces terres proches doivent remonter, quoi que il en on dise, à bien avant l'époque des romains. Ce n'est pas pour rien que on s'appelle entre nous « cousins », nous qui avons des liens d'affinité culturelle et d'amitié, même si parfois vivons des moments de rivalité. Il suffit de penser aux ouvres d'art qui ont passé les confins de part et d'autre, aux différents motifs d'inspiration des artistes de nos deux pays, et de visiter les terres de Nice ou de Corse, ou les villages autour d'Aoste, pour écouter et vivre la communion des langues et des cultures et pour comprendre l'étendue des racines communes.

Nous à l'Italie à Toulouse avons voulu depuis toujours mettre en évidence ces liens et faire de tout pour diffuser la langue et la culture italiennes à Toulouse, c'est la devise qui accompagne notre nouveau Logo.

Pourquoi alors choisir de représenter une ville et ne pas continuer à utiliser les symboles caractéristiques de tout le pays, comme la pizza, l'olivier ou la Vespa, ou encore le drapeau ou les peintures les plus connues des peintres italiens ?

C'est parce que notre Association se trouve à Toulouse et nous sommes enracinés dans la ville, et il n'y a rien de mieux que de se caler au niveau de la ville pour trouver des motifs évocateurs et de distinction. Toulouse et Bologna sont jumelées depuis 1981, il devait y avoir bien des raisons pour ce rapprochement.



« *Bologna la dotta* », siège de la première université d'Europe. L'Université de Bologna est la plus ancienne Université d'Europe, fondée en 1088, il y a plus de 930 ans, sa présence a fortement inspiré la transformation de cette ville au fil des siècles et encore aujourd'hui, ses facultés sont réparties à travers toute la ville même si son cœur historique se trouve au nord-est de la vieille Ville.

« *Bologna la grassa* », qui aime bien manger et bien vivre, avec ses itinéraires culinaires qui vont de pair avec ses itinéraires artistiques et culturels dans l'imaginaire collectif. Bologne peut être célèbre pour sa prestigieuse université, ses portiques sans fin et ses charmants toits rouges. Mais surtout son exquise cuisine qui est représentative d'une bonne part de l'Italie avec des plats traditionnels à ne pas manquer, comme *i garganelli* ou *i tortellini in brodo*, *gli gnocchi fritti* ou *le piadine*, *il prosciutto e la mortadella* (ah le cochon !), et pas en dernier les fromages et surtout *le parmigiano*.

Ces deux aspects ne vous évoquent rien, ici à Toulouse ?

Nous avons décidé de fondre les symboles qui caractérisent le plus Toulouse et Bologne pour créer notre Logo, dans un ensemble évocateur des modes et des styles de vie, en rappelant le passé culturel de ces deux villes, là où la ville de Toulouse est notre habitat quotidien et celle de Bologne veut être évocatrice du lien très fort avec notre pays et la culture italienne.

Sur le nouveau Logo de l'Association vous trouvez représentés les monuments les plus caractéristiques autour de la « *piazza Maggiore* » de Bologna, comme « *la Basilica di San Petronio* », « *il palazzo del Podestà* », « *le Torri della Garisenda e degli Asinelli* ». La forme des arches du Pont Neuf évoque les arches du Palais du Podestà et de ceux qui se trouvent tout autour du centre-ville, Bologna est la ville des arches et des tours.

La Piazza Maggiore est sans doute aucun le symbole le plus fort de cette ville, ses monuments la contournent en l'identifiant de façon pérenne. A côté de la grande place il y a la fontaine de Neptune avec la grande statue du dieu qui ici est appelé le géant.

Mais on ne peut visiter Bologna sans se rendre en *Piazza Grande*, la petite place rendue fameuse par la chanson du même nom de Lucio Dalla, une figure de grand artiste de la musique italienne contemporaine, un auteur - compositeur très aimé qui est manqué récemment.

Beaucoup peuvent penser que piazza Grande soit la piazza Maggiore, mais ce n'est pas le cas, car elle est la petite piazza Cavour, aux petits jardins discrets, où le grand chanteur a vécu une bonne partie de sa vie.

*"Santi che pagano il mio pranzo non ce n'è  
Sulle panchine in Piazza Grande  
Ma quando ho fame di mercanti come me qui non ce n'è  
Dormo sull'erba e ho molti amici intorno a me  
Gli innamorati in Piazza Grande  
Dei loro guai dei loro amori tutto so, sbagliati e no  
A modo mio avrei bisogno di carezze anch'io  
A modo mio avrei bisogno di sognare anch'io  
Una famiglia vera e propria non ce l'ho  
E la mia casa è Piazza Grande  
A chi mi crede prendo amore e amore do, quanto ne ho"*



La statua di Lucio Dalla

Luigi Mollo  
Président de l'Italie à Toulouse

## IL NOSTRO VIAGGIO IN CALABRIA



**Vendredi 3 mai :**

Après un vol Toulouse-Catane, route vers **Messine** en minibus privé... Palmiers, agaves, *l'Etna* avec ses 200 et plus cratères. Les idées toutes faites sur la Calabre s'envolent à la vue de ce paysage verdoyant de citronniers dont on récolte les fruits quatre fois par an !



Notre *super minibus Valastro* conduit par David nous laisse devant la cathédrale au campanile à horloge astronomique dont les statues de saints dorés s'animent selon un rite cadencé et scandent les journées...

Il fait beau. Nous regagnons le minibus pour monter dans le ferry. Le vent très frais nous fait nous agglutiner sur le pont inférieur pendant la traversée (quelques 3 km de détroit de Messine) puis direction *l'hôtel Excelsior* de **Reggio Calabria**.



**Samedi 4 mai :**

**Pentedatillo.** Avec le *Valastro* on peut tout voir le ciel gris et la mer agitée. Pour le moment, les discussions portent sur les oignons rouges, les oliviers et aussi sur le taux de chômage de 50% pour les jeunes de 18 à 30 ans !

A notre gauche, se dressent *les montagnes de l'Aspromonte*, à notre droite on voit le petit train qui galope le long de la mer pas tranquille du tout ... Nous empruntons une route bordée de gros volubilis mauves, de citronniers, de vignes et bientôt de figuiers de barbarie. Quel calme ! Pentedatillo est abandonnée par ses habitants parce que ses fameux doigts, de temps en temps, s'effritent sur les maisons que l'on reconstruit plus bas. *L'église de la Candeloro* conserve son beau clocher bleu ciel couvert de céramiques. Le château, lui, est en ruines. La vallée en contrebas a son cours d'eau à sec. Quel paysage magnifique !!!



Nous partons pour le *restaurant des Elfes*. Du bus on peut admirer une mer forte avec des rouleaux blancs et puissants. Il y a de l'ambiance dans *le Valastro*.

**Casignana** nous propose la *Villa Romana* du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère.



Gerardo notre guide, docteur en Histoire de l'Art et en Archéologie, nous donne d'excellentes explications sur le système de chauffage des romains. Des hypocaustes permettent le chauffage de l'air ambiant par des tuyaux véhiculant l'air chaud depuis un foyer, où brûle en permanence du bois. Les thermes comprennent trois zones successives caldarium, tepidarium et frigidarium avec des bassins recouverts de mosaïques à motifs géométriques en marbre local, blancs et noirs et de néréides en pâte de verres



polychromes. Des vespasiennes sont aménagées. Seraient-ce des préoccupations d'écologistes le fait de récupérer les urines ?

Pas vraiment. En effet, pour combler les caisses de l'Etat qui sont vides, l'empereur Vespasien fait construire de grands réservoirs et en impose l'usage moyennant le paiement d'impôts. On utilise l'urine recueillie riche en ammoniacale comme agent nettoyant et blanchissant des tissus, ou pour resserrer leur trame en les immergeant et en les foulant au pied dans des foulons remplis d'urines.

Tout va très bien !!! On reprend la route et nous voici à **Siderno** à *l'hôtel Président*.

## Dimanche 5 mai :

Nous longeons « il *Mare Ionico* azzuro e mosso » peut-être que l'autre côté sera abrité ... Nous pensons tous aux *Iles Eoliennes*...



**Stilo** et sa *cathedrale la Cattolica* merveilleuse petite église byzantine du X<sup>ème</sup> siècle aux proportions parfaites, bien entretenue qui nous offre de très belles fresques : le Christ Pantocrator, l'Empereur Constantin, Saint Jean, la Cène... Quel site, à flanc de rochers clairs, dans un paysage époustouflant, les parements de briques extérieurs... semblent d'hier. Le soleil domine la route bordée de marguerites jaunes. C'est magique !



Nous repartons non sans observer *une citadelle imprenable*. Par à-coups entre les arbres, elle est là cette mer agitée par le vent et inapprochable !

**Gerace**, à un nom grec « **Iperaspis-i** » qui signifie défense. Située à 500 m d'altitude, fondée par les Byzantins et les Normands, elle peut contrôler tout à 250 km à la ronde. Le panorama est superbe. Nous montons avec un petit train pour nous hisser au niveau des 100 églises, château, cathédrale, musée archéologique.



Visite de la cathédrale « *dell'Assunta* » des XI-XIII<sup>ème</sup> siècles, aux 20 colonnes coiffées de chapiteaux byzantins, dotée d'un beau portail arabe normand qui bien que maintes fois remanié a conservé son plan basilical. C'est la plus grande église romane du sud de l'Italie.

Nous visitons aussi, *l'église de Saint François d'Assise*, XIII<sup>ème</sup> siècle, de style gothique dont le magnifique autel baroque richement décoré de marbre représente des images polychromes



œuvres d'un moine franciscain anonyme.

Un petit temps libre nous permet de visiter l'intérieur de la cathédrale que la célébration de la messe le matin avait rendu impossible et son *musée archéologique* très riche en vestiges locaux.

Nous redescendons par le « *trenino turistico* ». Avec le vent, tous ses battants sont secoués alors que la conductrice nous fait généreusement écouter des tarentelles. Tout le monde baigne dans la gaieté !

Encore quelques kilomètres à travers **le parc national de la Sila**, très touffu, boisé aux feuillus de diverses nuances de verts, aux vallées croisées par d'autres vallées, aux routes magnifiques sur viaducs panoramiques, aux paysages somptueux de montagnes inhabitées, sous un soleil caché par les nuages noirs...

Le « Due Due » de notre GPS, nous amène vers l'autre versant, planté récemment d'oliviers et à *l'hôtel Cala Del Porto* à **Vibo Marina** où nous resterons trois nuits.

Nous visitons son port, ses plages et ses rues bordées de bougainvilliers roses.



**Lundi 6 mai :** Pizzo, forteresse et cité médiévale très animée, visite de l'église « *San Gorgio martirio* », toute blanche



le *Duomo*, construite par les Normands et visite du musée archéologique avec Gerardo.

Après un excellent repas, nous découvrons le Tartufo, une glace-gâteau spécialité de Pizzo ! De nombreuses boutiques souvenirs font penser à un quartier chinois non, pas encore, mais tous les objets de pacotille viennent de là-bas.

Il neige paraît-il sur les hauteurs, ou supporte bien nos vestes. La mer continue de battre les falaises en bas de la ville.

Nous dormons pour la troisième fois à **Vibo Marina**.

**Mardi 7 mai :**

**Pas de croisières pour les îles Eoliennes.** Le vent interdit tout départ : on n'a pas vu cela depuis 72 ans à cette époque de l'année !!! Heureusement David notre chauffeur se tire de tous les traquenards routiers malgré le GPS « due due » et nous arrivons dans le calme et le silence à la *chartreuse de Serra San Bruno* de la province de **Vibo Valentia**.



de Calabre où le comte Roger 1<sup>er</sup> de Sicile lui octroie une terre sur une plaine fertile, il y fonde un second monastère. De nombreux monastères actifs de moines et de moniales seront fondés dans beaucoup de pays d'Europe, d'Amérique du Nord et du Sud et d'Asie.

Repas encore royal dans les environs, au milieu des cascades et d'une fontaine.



Départ pour l'inconnu qui nous fait oublier les îles !

Nous débusquons un *village troglodyte* de première main, taillé dans le grès entre 430 m et 515 m, au-dessus d'une superbe verte vallée avec torrent, c'est **Zungri**. Nous visitons le *musée de « la civilisation rupestre et paysanne »* commenté par une guide très compétente et le *site rupestre qui nous donne* une bonne idée de l'habitat humain dans les tout

comme une mariée au milieu des maisons plus ternes, des vieilles rues où se dressent d'anciens « palazzi ».

C'est dans cette église qu'est enterré, Joachim Murat, beau-frère de Napoléon Bonaparte, Roi de Naples fusillé en 1815 pour avoir tenté de soulever la population de Pizzo contre Ferdinand IV de Bourbon afin de déstabiliser le Royaume des Deux Siciles.

**Tropea.** Il vaut mieux se couvrir, la pluie est là, audessus de nous. Un petit temps libre, RDV à la *cathédrale* du XII<sup>e</sup> siècle,



premiers siècles de l'ère chrétienne autour du bassin méditerranéen. Nous partons à la recherche des petits canaux collecteurs d'eau, des greniers à grains, du four...

Un peu de temps libre nous permet de vaquer dans les rues de Zungri à la recherche de curiosités. Dans un jardin, un vieux monsieur dont nous admirons le « citronnier » croulant sous les fruits, offre très gentiment un citron à chacun de nous. En fait, ces gros fruits jaune citron, à peau épaisse et bosselée sont des *cédrats* et l'arbre un *cédratier*.



Le guide nous propose de nous arrêter à **Tropea** car aujourd'hui il fait beau. On découvre des rues sans artisanat chinois mais avec des magasins très élégants !

### Mercredi 8 mai :



Le temps est magnifique ! Nous allons voir de près cette mer ou plutôt du haut du promontoire de **Capo Vaticano**.

A l'horizon marin, si doux, si calme se dresse le *Stromboli* qui comme l'Etna dépasse les 3000 m. Gerardo en profite pour nous faire un vrai cours de vulcanologie. Il est très fort ! Attention le mont Olympe c'est sur Mars ...

Livrés à nous-mêmes un moment, le rêve est là : la mer aux couleurs turquoise et mauve, le sentier qui descend jusqu'aux plages de sable blond. On resterait là au milieu des pourpiers violine, des fenouils géants à guetter le troisième jet de vapeur du



**Stromboli** ... Il est si ponctuel tous les quarts d'heure !

Il faut repartir et comme nous faisons en plus un 2ème voyage gastronomique, cette fois c'est chez *Donna Orsola* après avoir vu une belle tour sarrasine.



**Scilla** que nous découvrons depuis le haut, une descente sous des arcades et un parcours vers le port de pêche où se côtoient de petites barques colorées et des bateaux à mât métallique très élevé pour *la pêche à l'espadon*. Le port héberge ce 8 mai des centaines de méduses roses sur fond sombre.



Le soir, nous voici de retour à **Reggio Calabria**. Nous cherchons l'*E-hôtel* en contrebas sur le bord de mer tout en découvrant l'avenue *Vittorio Emanuele* avec ses ficus géants et son intense circulation.



Visite du Musée Archéologique consacré à la « Magna Grecia » qui s'étage sur différents niveaux. Au dernier sous-sol, on découvre les deux bronzes sculptés du Ve siècle avant J.C.

Ils mesurent presque 2 mètres de haut. Conservés dans leur intégralité, ils ont été découverts à Riace lors de fouilles marines en 1972. Ces deux guerriers sont époustouffants de naturel et célèbres dans le monde entier. Ils justifient à eux seuls la visite du musée.

Avec Valastro, David nous mène directement au Musée de la bergamote dont Reggio Calabria assure plus de 90% de la production mondiale. La guide nous explique sa fabrication et les vastes domaines de ses usages dans le monde :

parfumerie, cosmétique, thé Earl Grey, confiserie dont les fameux bonbons à la bergamote de Nancy créés en 1800. L'art culinaire inspire les grands chefs actuels qui rivalisent de

créativité avec la bergamote et la médecine naturelle reconnaît les multiples bienfaits de son huile essentielle. Sachez qu'il faut 200 kg de fruits pour obtenir 1 kg d'huile essentielle.



Après avoir absorbé deux musées, nous allons savourer à profusion tous les mets typiques et délicieux de la Calabre dans le restaurant « *Le vie del Gusto* » !

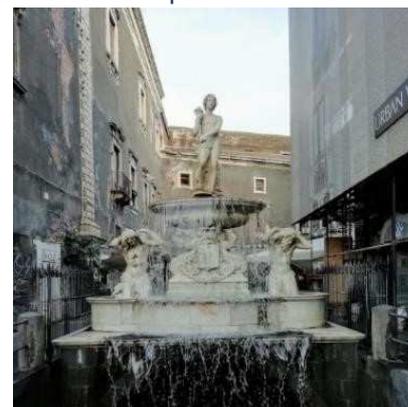
Ensuite c'est la traversée en ferry par très beau temps. A la surface de l'eau des sortes de petits remous, des friselis de l'eau comme si .... Bref, le gouffre est en-dessous à - 4000 mètres. Nous passons tranquilles.

Au revoir à l'Etna en allant vers **Catane**. On pose les valises mais le « *Centro Città* » est là tout près.



Non loin de la « Via Etna », nous visitons de nuit avec Gerardo « *la Piazza del Duomo* » délimitée au Nord par le Palais des éléphants avec en face la Fontana dell'Amenano. Cette place est dominée en son centre par une fontaine comprenant une statue romaine d'éléphant noir, sculpté dans le basalte, appelé le *Liotru* symbole de la ville.

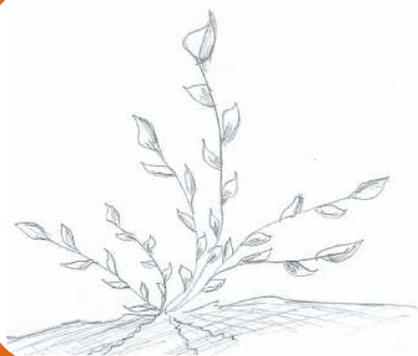
Bon sommeil à *Romano House*.



### **Vendredi 10 mai :**

Vol **Catane-Toulouse** nous arrivons vers 12h30, notre Vice-président Michel Frulloni et Jean-Loup Molina de l'agence Salt Travel Group nous accueillent très gentiment. Merci à notre guide Gerardo pour son érudition, à notre chauffeur David pour son professionnalisme et à tous les participants pour leur bonne humeur permanente, source d'un voyage très réussi !

*Pierrina Feltrin, Rita Camaré-Querci et Andrée Prognon*



*Ogni anno come questa pianta, cresce la nostra Associazione. È ben radicata, ma ogni anno ci vogliamo idee nuove, sangue nuovo per spingerla sempre più verso l'alto. Vi aspettiamo.*

*Andrée Prognon*

## I bronzi di Riace: gli uomini più sexy dell'Antichità

Sono due uomini greci, nudi, di 2 metri di altezza e di 250 chili ciascuno.

Sono stati scolpiti nel V secolo a.C. e si trovano nel Museo Nazionale di Archeologia di Reggio Calabria.

Furono trovati nel mare, vicino a Riace (la città famosa per il suo sindaco che accoglie gli emigranti) nel 1972 da un chimico, Stefano Mariottini. Era un sub non professionista.

La cosa incredibile è il fatto che erano a 200 m dalla costa e a solamente 8 m di profondità.

Sembra che siano stati gettati da una nave che naufragava. Siccome erano molto pesanti, era logico liberarsene.

Altra ipotesi (secondo la nostra guida): sono stati trovati nel mare Siciliano dai trafficanti che aspettavano un cliente ed hanno lasciato le due statue lì, facilmente rintracciabili. Non si può immaginare che queste statue siano rimaste a Riace dal V secolo a.C. inosservate!

Queste statue sono in eccellente conservazione, anche se non sono fatte dallo stesso scultore, infatti tra di loro ci sono 30 anni di differenza.

Le due sculture sono posate su 2 blocchi di marmo intercalati da palle di marmo. In caso di terremoto, questa speciale montatura avrebbe evitato a queste statue di rompersi cadendo.

Uno sembra più giovane dell'altro.

Hanno la stessa posizione con la gamba sinistra davanti rispetto all'altra, questa posizione si chiama: contrapposto.

Si vedono molto bene i muscoli. I modelli dovevano passare molto tempo in palestra ...

Mancano solo uno scudo nel braccio sinistro ed una spada (o un giavellotto?) nel braccio destro ed hanno richiesto un restauro durato più di 10 anni.

Sono sicuramente le più famose opere d'arte della Calabria.



*Muriel Weber*

## La gita palermitana del

### « CLUB D'ITALIEN » di Roques

Abbiamo deciso quest'anno di passare una settimana a Palermo in immersione semi intensiva, perché tra di noi, in pausa pranzo, parlavamo in francese. Peccato, mi direte, ma un po' di riposo non si rifiuta. Ecco quello che raccontano **Nicole, Isabelle e Marie-Josèphe**

Per me Palermo simbolizza l'incrocio delle civiltà che è stata la Sicilia nel corso dei secoli e delle invasioni: ognuno può trovarci un centro d'interesse, sia se sia attirato dall'arte greco-romana, bizantina, arabo-normanna o barocca.

Una gita a Cefalù, nascosta tra il mare e la rocca, ci ha permesso di ammirare i mosaici della Cattedrale e la collezione del Museo, di approfittare del meraviglioso sole autunnale e del blu magico del mar Tirreno. Avevo già visitato Palermo, ma in gruppo e rapidamente.

I monumenti sono sempre molto belli, la storia è sempre molto ricca e la cucina molto gustosa. Ma noi abbiamo scoperto la vita palermitana: l'atmosfera per strada, gli incontri, l'accoglienza e la simpatia della gente.

La sera la passavamo sulla nostra terrazza con un prosecco come aperitivo e condividendo insieme le nostre esperienze della giornata. Tutti sono ritornati felici ed entusiasti, sorpresi di essersela così ben cavata in italiano, per strada per chiedere la strada, nei negozi per acquisti o per scegliere e gustare un gelato.



## LA FRUTTA DI MARTORANA



La **lavorazione della frutta** di martorana nasce presso il **Monastero della Martorana**, per opera delle monache benedettine a cui era affidata la chiesa di Santa Maria dell'Ammiraglio (detta della Martorana). Era loro usanza, infatti, confezionare frutta di pasta reale cercando di **imitare alla perfezione la natura**. Una **tradizione orale** narra che, in una circostanza imprecisata, le monache abbiano preparato tanti tipici diversi di frutti e li abbiano attaccati agli alberi, come se fossero veri. Il tutto in onore e per rendere omaggio al Vescovo di allora che era venuto a trovarle.

Dalla metà del 1500 la martorana fu **bandita dai conventi**, per ragioni non esattamente comprensibili: pare che distraesse le monache dal loro pregare. Ciò che conta è che divenne una ricetta popolare, cosa che ci permette ancora oggi di poterla gustare.

La frutta martorana viene fatta tanto in casa quanto nelle pasticcerie, e di anno in anno si arricchisce di nuove forme. Non è raro farsi trarre in inganno da un **piccolo panino ca meusa** che in realtà è fatto di martorana, o restare incantati da un piccolo lucidissimo limone, fedelissimo all'originale.



## A PROPOSITO DI GENI ITALIANI

*L'infinito* compie 200 anni

Pilastro della letteratura italiana, **Giacomo Leopardi** è un poeta, scrittore e filosofo. Il pensiero leopardiano parte da una meditazione sull'infelicità in sé, della quale vengono indagate le cause, le dinamiche e le conseguenze. Matrice della misera condizione umana è la natura, dapprima innocua e poi matrigna.

**Opere principali:** Idilli, Zibaldone, Operette Morali

**Giacomo Leopardi**

Recanati, 29 giugno 1798

Napoli, 14 giugno 1837



### La poesia 'L'Infinito' di Giacomo Leopardi compie 200 anni.

Non si tratta solo di una bellissima poesia che molti Italiani di tutte le età ricordano a memoria, ma rappresenta una riflessione sui misteri dell'esistenza. L'alternarsi delle stagioni e il tempo che passa sono analizzati a partire da elementi naturali, quali il colle ed una siepe che impediscono all'autore di liberare il suo sguardo all'infinito e che gli ricordano la sua natura, quella di un essere piccolo rispetto alla vastità del tempo e dello spazio. Ma questi limiti sono il punto di forza di ogni essere umano che ha la capacità di andare oltre usando la sua immaginazione.

#### L'INFINITO

*Sempre caro mi fu quest'ermo colle,  
e questa siepe, che da tanta parte  
dell'ultimo orizzonte il guardo esclude.  
Ma sedendo e mirando, interminati  
spazi di là da quella, e sovrumani  
silenzi, e profondissima quiete  
io nel pensier mi fingo; ove per poco  
il cor non si spaura. E come il vento  
odo stormir tra queste piante, io quello  
infinito silenzio a questa voce  
vo comparando: e mi sovvien l'eterno,  
e le morte stagioni, e la presente  
e viva, e il suon di lei. Così tra questa  
immensità s'annega il pensier mio:  
e il naufragar m'è dolce in questo mare*

#### L'INFINI

*Toujours elle me fut chère cette colline solitaire  
et cette haie qui dérobe au regard  
tant de pans de l'extrême horizon.  
Mais demeurant assis et contemplant,  
au-delà d'elle, dans ma pensée j'invente  
des espaces illimités, des silences surhumains  
et une quiétude profonde ; où peu s'en faut  
que le cœur ne s'épouvante. Et comme j'entends le vent  
bruire dans ces feuillages, je vais comparant  
ce silence infini à cette voix :  
en moi reviennent l'éternel,  
et les saisons mortes et la présente  
qui vit, et sa sonorité. Ainsi, dans cette  
immensité, se noie ma pensée :  
et le naufrage m'est doux dans cette mer.*



**Il giovane favoloso** è un omaggio al poeta marchigiano, anzi, un vero e proprio inno d'amore. Uscito nelle sale nel 2014 ha riportato grandi consensi della critica sia per la regia di Mario Martone, ma anche per l'interpretazione di Elio Germano nel ruolo di Giacomo Leopardi.

Il film ha vinto 4 **Nastri d'Argento**, ottenuto 13 candidature e vinto 5 **David di Donatello**, 3 candidature e vinto un premio ai **Globi d'oro**

**Curiosità su L'Infinito.** Cosa si nasconde dietro l'Infinito di Leopardi? Ecco le **curiosità** sul canto:

Il componimento poetico fu scritto a **Recanati** da Leopardi quando aveva solo **20 anni**; fa parte della raccolta **Idilli** ispirati alle composizioni dei poeti latini Virgilio, Calpurnio Siculo e Nemesiano; il colle a cui si riferisce Leopardi nella poesia è il **Monte Tabor**; il **manoscritto** si trova attualmente a **Napoli**, presso la Biblioteca nazionale.

## Quelques films italiens à voir ou à revoir



### 1 **Le Voleur de bicyclette** 1949 Film italien de **Vittorio de Sica**, **Rick Rossovich** avec **Lamberto Maggiorani**, **Enzo Staiola**, **Lianella Carell**.

Un film phare du néo-réalisme italien. C'est-à-dire un film proche du réel, ancré dans la réalité sociale d'une époque. Ici, l'Italie d'après-guerre, dans une famille pauvre. Pas d'artifice, pas de fioritures, des scènes tournées en décors réels, avec des acteurs non professionnels et une caméra au plus proche de ce qu'elle filme.

Contexte du film : Rome, après la Deuxième Guerre mondiale, en 1948. Le chômage règne. Antonio Ricci trouve enfin un emploi de colleur d'affiches, mais pour être engagé, il lui faut absolument une bicyclette et la sienne est au Mont-de-Piété\*. Maria, sa femme, décide d'échanger le vélo contre tous les draps de la maison. C'est la joie : Ricci a enfin du travail, et la vie difficile et pauvre de la petite famille va pouvoir changer.



### 2 **Le Bon, la Brute et le Truand** 1968 Film italien de **Sergio Leone** avec **Pete Postlethwaite**, **Clint Eastwood**, **Eli Wallach**.

En pleine guerre de Sécession, les tribulations de trois aventuriers sans scrupules, un tueur, un chasseur de primes et un pilleur de banque qui se lancent à la recherche d'un trésor enfoui par un soldat sudiste. Rien ne les arrêtera pas même les combats qui font rage autour d'eux. Après maintes péripéties, ils se retrouveront pour un grandiose duel à trois dans le cimetière où se trouve caché le butin.

A propos de ce film : quelques répliques mythiques : "Quand je cherche quelqu'un, je le trouve, c'est pour ça qu'on me paie", "La ville la plus proche est à 110 km, en économisant ton souffle tu y arriveras", "Quand on tire, on tire, on ne raconte pas sa vie", "Je vais pouvoir dormir tranquille parce que je sais maintenant que mon pire ennemi veille sur moi", "Le monde se divise en deux catégories, ceux qui ont un pistolet chargé et ceux qui creusent : toi tu creuses".



### 3 **La Dolce Vita** 1960 Film italien de **Federico Fellini** avec **Marcello Mastroianni**, **Anita Ekberg**, **Anouk Aimée**.

Marcello Rubini a quitté sa province italienne pour Rome dans le but de devenir écrivain, mais celui-ci est devenu chroniqueur dans un journal à sensations. Il fait donc la tournée des lieux dans lesquels il est susceptible de décrocher quelques scoops afin d'alimenter sa chronique. Un soir, las de la jalousie malade de sa maîtresse Emma il sort avec Maddalena. Le lendemain Sylvia, une grande star hollywoodienne fait son arrivée à Rome. Concernant ce film : il peut être considéré comme une espèce de voyage dans Rome, voyage ponctué selon les moments du film par la musique (visible à l'écran par l'entremise de musiciens jouant de leurs instruments), qu'elle soit rock, jazz ou bien de chambre.



### 4 **Le Guépard** 1963 Film italien de **Luchino Visconti** avec **Brendan Fraser**, **Burt Lancaster**, **Alain Delon**.

En 1860, tandis que la Sicile est submergée par les bouleversements de Garibaldi et de ses chemises rouges, le prince Salina se rend avec toute sa famille dans sa résidence de Donnafugata. Prévoyant le déclin de l'aristocratie, ce dernier accepte une mésalliance et marie son neveu Tancredi à la fille du maire de la ville, représentant la classe montante. S'agissant de ce film : c'est une œuvre plastiquement irréprochable mais qui ne serait qu'un tableau éblouissant si Visconti n'y avait insufflé sa lucidité exacerbée. "Il faut que tout change pour que tout se conserve", telle est la devise des Salina. Et l'on comprend en effet, en suivant le déclin de l'aristocratie et l'avènement de la bourgeoisie, que la vie continuera à l'identique, les forces dominantes s'étant simplement déplacées ailleurs.



**5 Nous nous sommes tant aimés 1976** Film italien de [Ettore Scola](#), [Jonathan Frakes](#) avec [Aurélia Thierrée](#), [Nino Manfredi](#), [Vittorio Gassman](#).

Trente ans déjà... Les derniers épisodes de la guerre, de la résistance italienne contre le nazisme... Gianni, Nicola et Antonio étaient trois amis... Mais, la guerre finie, la paix a progressivement séparé le trio.

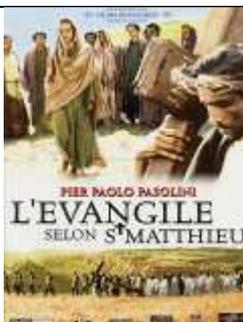
En quelques mots : il s'agit de l'un des sommets de la comédie italienne : Nous nous sommes tant aimés est d'abord une magnifique histoire d'amitié et d'amour.



**6 Rome, ville ouverte 1945** Film italien de [Roberto Rossellini](#) avec [Anna Magnani](#), [Gordon Mitchell](#), [Aldo Fabrizi](#).

Rome, hiver 1944. Un ingénieur communiste, Giorgio Manfredi, tente d'échapper aux Allemands qui occupent la ville. Il se réfugie chez un ami dont la fiancée, Pina, le met en contact avec le curé de la paroisse Don Pietro. Mais la maîtresse de Manfredi va tous les dénoncer aux Allemands.

Rome, ville ouverte est le premier film unanimement considéré comme néo-réaliste. Il fut présenté au public en septembre 1945 et donne le ton d'une nouvelle école italienne, qui fut accueillie avec beaucoup d'enthousiasme car elle succédait à un cinéma assimilé à la propagande fasciste.



**7 L'Évangile selon saint Matthieu 1965** Film italien de [Julia Louis-Dreyfus](#), [Pier Paolo Pasolini](#) avec [Enrique Irazoqui](#), [Bernard Bloch](#), [Margherita Caruso](#).

Un ange vient annoncer la bonne nouvelle à Joseph : son épouse Marie attend en effet Jésus, le fils de Dieu. Jean-Baptiste le fait Christ. Suivi par ses disciples, Jésus parcourt la Judée, prêcher sa parole et accomplir quelques miracles. Il entre à Jérusalem et défie ouvertement les puissants. Il est trahi par Judas. Il meurt crucifié sur le mont Golgotha. Il ressuscite trois jours après.

L'Évangile selon Saint Matthieu est l'adaptation du texte issu du *Nouveau Testament*. Pasolini nous fait suivre la vie du Christ de sa naissance jusqu'à sa crucifixion.



**8 L'Avventura 1960** Film italien de [Michelangelo Antonioni](#) avec [Gabriele Ferzetti](#), [John Ashton](#), [Monica Vitti](#).

De jeunes gens nantis, qui font partie de la bourgeoisie italienne, entreprennent une croisière en Méditerranée. Au cours d'une escale sur île volcanique, une jeune femme disparaît. Sandro, son fiancé, et Claudia, son amie, tentent de la retrouver. Peu à peu pourtant, cette disparition cesse de les obnubiler. Quelque chose de l'ordre du sentiment amoureux s'ébauche entre ces deux êtres.

L'Avventura débute comme une fantaisie, flirte avec le film policier, avant de déboucher sur des sentiers inédits. On y suit la croisière méditerranéenne de quelques jeunes oisifs fortunés. Tout bascule au moment où leur puissant yacht fait escale à Lisca Bianca, une île volcanique quasi déserte.



**9 La fille à la valise 1962** Film italien de [Valerio Zurlini](#), [Michel Puterflam](#) avec [Claudia Cardinale](#), [Jacques Perrin](#), [Bibi Andersson](#).

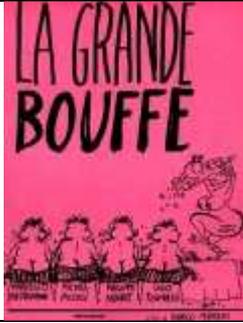
Aida, une jeune danseuse de province, se laisse séduire par les belles promesses de Marcello, un Don Juan aisé qui l'abandonne vite. Il confie à son frère Lorenzo la mission de la décourager à le revoir. Le scénario se prêtait volontiers au mélodrame mais les larmes demeurent fugitives ou cachées. Zurlini refuse les émotions trop ostensibles pour faire primer la grâce de ses deux jeunes premiers, Claudia Cardinale et Jacques Perrin.

La fille à la valise suggère avec une infinie délicatesse la solitude des êtres séparés par des barrières de classe, l'impossibilité d'un lien à long terme entre un membre de l'élite sociale et une fille du peuple, l'irréparable déséquilibre entre manieurs de bluff et arrivistes midinettes et la fatale impossibilité du couple. A l'intensité des élans et des beaux sentiments s'oppose l'obscénité prégnante de l'argent.



**10 Les Frissons de l'angoisse 1977** Film italien de [Dario Argento](#) avec [David Hemmings](#)

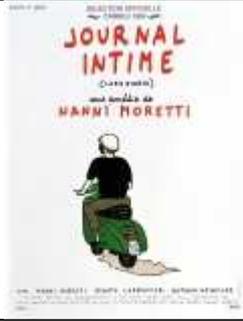
L'Américain Marcus Daly enseigne le piano jazz au Conservatoire de Turin. Un soir, il est témoin du meurtre d'une médium qui venait de désigner un assassin lors d'un congrès de parapsychologie. Persuadé d'avoir vu quelque chose ce soir-là, Daly mène sa propre enquête, assisté d'une jeune journaliste. Travail sur les couleurs saturées, poésie morbide des meurtres, narration elliptique, *Les frissons de l'angoisse* peut être considéré comme le mètre étalon de l'œuvre du réalisateur.



**11 La Grande Bouffe 1973** Film italien de [Marco Ferreri](#) avec [Marcello Mastroianni](#), [Georges Van Parys](#), [Michel Piccoli](#).

Quatre amis, Marcello, pilote de ligne, Ugo, restaurateur, Michel, réalisateur à la télévision, et Philippe, juge, ont décidé de mettre fin à leurs jours en se gavant à mort. Marcello insiste au début pour que des prostituées se joignent à leurs bacchanales. Mais celles-ci, dégoûtées et épuisées, s'éclipsent bientôt à l'exception de l'opulente Andréa.

*La Grande bouffe* marque une date importante dans l'histoire du film politique, où la satire du milieu bourgeois est à prendre au premier comme au second degré. Ferreri ne veut tuer personne, en revanche son rire grinçant dérange et peut provoquer le pire, réaction inverse de ce qu'il dénonce en filigrane.



**12 Journal intime 1994** Film italien de [Nanni Moretti](#), [Richard Constantini](#) avec [Nanni Moretti](#), [Richard Constantini](#), [Thierry Turchet](#).

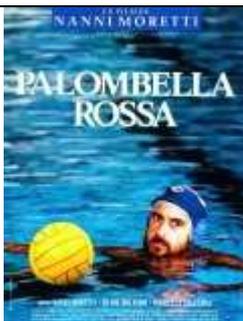
1. En plein mois d'août, Nanni Moretti se plaît à sillonner les rues de Rome vidée de ses habitants sur sa Vespa. 2. Moretti parcourt les îles Eoliennes à la recherche d'un coin tranquille pour écrire un scénario. 3. Nanni va de médecin en médecin pour trouver un remède à des démangeaisons : Nanni Moretti se met en scène dans trois sketches où il parle à son *Journal intime*.

Nanni Moretti exprime dans ses longs métrages cette quasi impossibilité de relier aujourd'hui son art au monde autrement qu'en passant par des récits très personnels.



**13 Mort à Venise 1971** Film italien de [Luchino Visconti](#) avec [Dirk Bogarde](#), [Jamie Denton](#), [Silvana Mangano](#).

Le cinéaste italien Luchino Visconti a réussi à durablement marquer les esprits. Tout d'abord en rendant célèbre l'Adagietto de la *Cinquième symphonie* de *Gustav Mahler*, puis en signant une des plus belles histoires d'amour que le septième art a vu naître. En y apposant ce fameux air, Visconti a mis en scène la passion amoureuse d'un compositeur en villégiature à Venise pour un jeune éphèbe. Aujourd'hui, la thématique de l'homosexualité dans le film est une principale chose que l'on retient de ce long-métrage. Peut-être pour son caractère sulfureux, où l'on voit un cinquantenaire devenu veuf s'éprendre d'un jeune adolescent. Peut-être aussi pour l'homosexualité assumée de Visconti.



**14 Palombella rossa 1981** Film italien de [Nanni Moretti](#), [Richard Constantini](#) avec [Thierry Turchet](#), [Nanni Moretti](#), [Richard Constantini](#)

À force de rendre à deux enfants, assis à l'arrière de la voiture qui le précède, les grimaces qu'ils lui adressent, Michele Apicella, député communiste en pleine crise morale, percute un véhicule à l'arrêt. Lorsque ses amis de l'équipe de water-polo viennent le chercher à l'hôpital, Michele, frappé d'une amnésie totale, a tout oublié. Il les accompagne toutefois et les regarde disputer un match. Tantôt dans la piscine, tantôt sur les bords du bassin, Michele récupère peu à peu des bribes de mémoire.

Lieu: une piscine des années cinquante dans une ville de Sicile. Action: un match de water-polo, sport préféré du réalisateur. Temps: la durée d'un match. A partir de ces trois classiques unités, Moretti règle quelques comptes avec son pays et son époque.



**15 Parfum de femme 1975** Film italien de [Dino Risi](#) avec [Vittorio Gassman](#), [Agostina Belli](#), [Moira Orfei](#).

Parfum de femme est le vingt-cinquième film de Dino Risi, grand maître du rire et figure incontournable de la comédie italienne. Douze ans après *Les Monstres* (1963), il est aussi le douzième film tourné avec l'acteur Vittorio Gassman, qui incarne le personnage principal de cette histoire. Fausto (Vittorio Gassman) est un capitaine sauvage, grand, imposant, cheveux et barbe noirs, ayant perdu la vue depuis sept ans lors d'une manœuvre, en jouant avec des grenades. Il vit à Milan, entretenu par sa tante, et décide de partir en voyage jusqu'à Naples, passant par Gènes et Rome. Pour cela, il engage une nouvelle ordonnance, le jeune Giovanni (Alessandro Momo), qu'il rebaptise – comme tous les autres, pour ne pas trop y penser – Ciccio. Voyage initiatique pour l'un et pour l'autre, puisque le premier s'y destine à mourir et que le second devra être le témoin d'une vie d'homme traumatisé par l'orgueil et la pitié. D'autant que l'arrêt final à Naples sera l'occasion d'une nouvelle rencontre avec Sara (Agostina Belli), toujours résolument amoureuse de Fausto. Celle-ci tentera de le convaincre de laisser ployer son insoutenable dégoût pour l'apitoiement qui lui fait la rejeter.

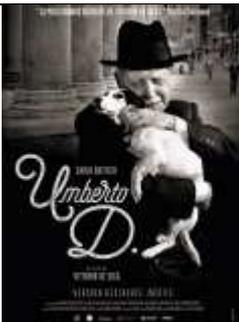


**16 La Strada 1955** Film italien de [Federico Fellini](#) avec [Albert Préjean](#), [Giulietta Masina](#), [Roger Blin](#).

Une jeune femme pauvre et naïve répondant au nom de Gelsomina (Giulietta Masina) vivait au bord de la mer, loin des brillantes métropoles transalpines et du miracle économique dont jouissait alors la péninsule. Elle était la plus âgée des trop nombreux enfants d'une famille si misérable que sa mère la vendit un jour à Zampanò (Anthony Quinn). En échange de 10 000 liras, celui qui exerçait le métier de forain l'emmena avec lui, en faisant à la fois son épouse et son assistante. Désormais liée au sort du fruste et brutal Zampanò, l'innocente Gelsomina prit la route. Ce voyage en Italie lui offrira des moments d'émerveillement, notamment ceux prodigués par Le Fou (Richard Basehart), un acrobate

virtuose officiant dans un cirque tenu par un certain Giraffa (Aldo Silvani). Mais pareils instants seront bien rares. Et le violent Zampanò fera en réalité du périple de Gelsomina un véritable chemin de croix.

La Strada se place sous le signe des arts forains. Une manière pour Fellini de remonter aux sources même du septième art qui, avant d'acquérir ses lettres de noblesse esthétiques, émergea dans le tumulte des foires itinérantes, aux côtés des chapiteaux colorés du cirque.



**17 Umberto D 1952** Film italien de [Vittorio de Sica](#) avec [Carlo Battisti](#), [Maria-Pia Casilio](#), [Lina Gennari](#).

Umberto Domenico Ferrari, petit professeur retraité, n'a guère de raison de se féliciter de son dévouement à l'Etat. La maigre pension que lui alloue son ancien employeur ne suffit plus à lui assurer une existence décente. Seul au monde, le vieil homme doit se contenter de la compagnie de son chien, Flike. Menacé d'expulsion par sa logeuse puis hospitalisé, Umberto se résout finalement à mendier pour survivre. Mais le destin, une fois encore, le contrarie et l'humilie. Umberto envisage alors de mettre fin à ses jours. Auparavant, il aimerait confier Flike à une personne sérieuse.

Umberto D. marque l'apogée et la conclusion de la veine néoréaliste de Vittorio De Sica.

Umberto D réussit à bouleverser avec la simple histoire d'un vieil homme qui se raccroche à la vie grâce à l'amour de son chien.



**18 Une Journée particulière 1977** Film italien de [Ettore Scola](#), [Jonathan Frakes](#) avec [Frances Drake](#), [Sophia Loren](#), [Marcello Mastroianni](#).

À Rome un jour de mai 1938. Alors que tous les habitants de l'immeuble assistent au défilé du Duce Mussolini et d'Hitler, une mère de famille nombreuse et un homosexuel se rencontrent.

Ainsi, journée historique pour les Italiens et Mussolini, le Duce, qui reçoivent en grande pompe **Hitler**, deux personnages que tout oppose vont se rencontrer dans une HLM, caractéristique de l'architecture fasciste, désertée par ses habitants partis assister à la parade. Antonietta, une mère de famille conditionnée par la propagande du régime et que ses multiples tâches ménagères obligent à rester à la maison, va faire la connaissance de

Gabriele, un chroniqueur de la radio renvoyé pour son homosexualité et que le régime condamne au bannissement. Cette rencontre improbable, due à un hasard, conduit Antonietta à venir frapper chez Gabriele pour le récupérer ; cette journée est une journée particulière pour ces deux protagonistes qui vont vivre un moment d'amitié voire d'amour éphémère et prendre conscience d'eux-mêmes et des conditions de vie que leur impose ce régime dictatorial. Tout ce film se construit à partir de l'immeuble qui existe réellement, inauguré en 1934 par Mussolini lui-même.



**19 1900 1976** Film italien de [Bernardo Bertolucci](#) avec [Hayden Rorke](#), [Burt Lancaster](#), [Robert De Niro](#).

Il s'agit de deux hommes nés un même jour de l'année 1900 : Alfredo Berlinghieri (Robert de Niro) et Olmo Dalcò (Gérard Depardieu). Unis par leur date et lieu de naissance, Alfredo et Olmo sont en revanche séparés par leurs origines sociales. Le premier est le dernier né d'une dynastie de la grande bourgeoisie, tirant sa fortune d'un immense et prospère domaine agricole. Face à cette figure archétypale d'héritier, Olmo incarne celle toute aussi canonique du prolétaire. Les Dalcò sont une des nombreuses familles employées par les Berlinghieri pour exploiter leurs possessions. Aussi pauvre qu'Alfredo est riche, Olmo n'est appelé à hériter que de la dure condition d'exploité. Rythmée par l'histoire transalpine

de la première moitié du XXe siècle, les vies de ces deux protagonistes forment les axes autour desquels se déploie la fresque qu'est 1900. Celle-ci dessine par ailleurs une vaste galerie de personnages gravitant autour d'Alfredo et d'Olmo. Parcourant tout le spectre social, cette comédie humaine sur pellicule intègre aussi bien des dominants - telle Ada Fiastri Paulhan (Dominique Sanda), l'épouse d'Alfredo - que des dominés, à l'instar d'Anita Foschi (Stefania Sandrelli).



**20 La Grande Bellezza 2013** Film italien de [Paolo Sorrentino](#), [Todd Haynes](#) avec [Toni Servillo](#), [Pat Henning](#), [Carlo Verdone](#)

Rome dans la splendeur de l'été. Les touristes se pressent sur le Janicule : un japonais s'effondre foudroyé par tant de beauté. Jep Gambardella – un bel homme au charme irrésistible malgré les premiers signes de la vieillesse – jouit des mondanités de la ville. Il est de toutes les soirées et de toutes les fêtes, son esprit fait merveille et sa compagnie recherchée. Journaliste à succès, séducteur impénitent, il a écrit dans sa jeunesse un roman qui lui a valu un prix littéraire et une réputation d'écrivain frustré : il cache son désarroi derrière une attitude cynique et désabusée qui l'amène à poser sur le monde un

regard d'une amère lucidité. Sur la terrasse de son appartement romain qui domine le Colisée, il donne des fêtes où se met à nu "l'appareil humain" – c'est le titre de son roman – et se joue la comédie du néant. Revenu de tout, Jep rêve parfois de se remettre à écrire, traversé par les souvenirs d'un amour de jeunesse auquel il se raccroche, mais y parviendra-t-il ? Surmontera-t-il son profond dégoût de lui-même et des autres dans une ville dont l'aveuglante beauté a quelque chose de paralysant ?

# L'Italie à Toulouse

ASSOCIATION CULTURELLE & LINGUISTIQUE

## JOURNÉES PORTES OUVERTES rendez-vous en SEPTEMBRE

**Les samedis**

**7, 14 et 21**

**de 15h à 19h**

**Jeudi 12**

**de 17h à 20h**

**Vendredi 27**



Pour l'amour  
de la langue et de la  
culture italiennes

Début des cours de langue

**Lundi 30 septembre 2019**

**35 ter, rue Gabriel Péri**

**31000 TOULOUSE**

**RENSEIGNEMENTS**

Tél. / Fax. 05 61 99 68 82

[litalieatoulouse@orange.fr](mailto:litalieatoulouse@orange.fr)

[www.litalieatoulouse.com](http://www.litalieatoulouse.com)

*Rejoignez notre association !*

• Adhésion simple 35€ • Adhésion couple 50 €

POUR TOUT CONTACT

« L'Italie à Toulouse » 35 ter, rue Gabriel Péri 31000 Toulouse

Tel. 05 61 99 68 82 Mail [litalieatoulouse@orange.fr](mailto:litalieatoulouse@orange.fr)